

Enquête

La liberté de choix et la réussite
chez les jeunes de 13 à 30 ans

TRACONS
NOS VIES





Une jeunesse en quête de stabilité et d'épanouissement !



32% des jeunes interrogés indiquent qu'ils ne parviennent qu'un peu à se projeter dans leur vie dans 5 ans et 26% répondent qu'ils n'y parviennent pas du tout. Le constat s'aggrave pour les privés d'emploi, ils sont 70 % à ne pas se projeter confortablement dans leur vie future. Ce sont les résultats de l'enquête de la JOC, Jeunesse ouvrière chrétienne, sur la liberté de choix et la réussite chez les jeunes de 13 à 30 ans. En 2020, les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires ne devraient pas rencontrer une si grande défiance face à leur avenir !

Ces dernières années, nous assistons à des choix politiques toujours plus au service de l'économie plutôt que de l'humanité. Parcoursup, baisse des APL, Assurance chômage, réforme des retraites... Difficile dans ces conditions de nourrir des perspectives réjouissantes pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires lorsque tout est fait pour les fragiliser et les insécuriser.

Dans une société qui prône une vision méritocratique de la réussite, où l'expression « quand on veut, on peut » sonne comme une rengaine culpabilisante, la JOC veut rappeler une nouvelle fois que cette conception de la réussite est un mythe ! Pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, choisir sa voie professionnelle, entrer sur le marché de l'emploi et accéder à l'autonomie sont un véritable parcours du combattant. Elles et ils rencontrent des freins à tous les étages : moyens financiers limités, manque de réseau dans la recherche d'un emploi, manque de garanties suffisantes pour accéder à un logement digne, ...

La précarité et les incertitudes autour de l'emploi empêchent les jeunes de pouvoir construire leur vie, de faire des choix. Cette situation rend centrale la question de l'emploi des jeunes : avoir une vie professionnelle stable fait partie des priorités pour les jeunes interrogés par la JOC.

La JOC revendique un changement des politiques menées envers la jeunesse en France. En matière d'emploi, s'il faut non seulement en créer davantage, il est nécessaire de mettre en place un meilleur système d'accompagnement des jeunes privés d'emploi. Des structures comme Pôle Emploi ou la Mission Locale doivent disposer de moyens supplémentaires pour mener à bien leur mission : l'accompagnement vers l'emploi et la formation.

La JOC demande plus de liberté pour permettre aux jeunes de se chercher et de construire leur vie et revendique ainsi le droit à l'erreur dans leur parcours professionnel : quels que soient les résultats, ces expériences font partie de l'apprentissage. Les liens entre les organismes d'orientation et d'insertion professionnelle ainsi que les établissements de formation doivent être ainsi renforcés.

Par son action, la JOC souhaite transformer la société pour que chaque jeune du milieu ouvrier et des quartiers populaires puisse rêver et se sentir libre de ses choix. Que leurs rêves deviennent des moteurs pour construire leur vie. Pour cela, il est indispensable de leur proposer un avenir qui leur assure un accès digne à la formation, à l'emploi, à l'autonomie.

François Salomé, président national de la JOC



Un jeune sur quatre n'arrive pas du tout à se projeter sur sa vie dans 5 ans

32% des jeunes interrogés indiquent qu'ils ne parviennent qu'un peu à se projeter sur leur vie dans 5 ans et 26% répondent qu'ils n'y parviennent pas du tout. Le constat s'aggrave pour les privés d'emploi, ils sont 70% à ne pas réussir à se projeter confortablement dans leur vie future. En effet, une incertitude perpétuelle s'installe liée à la recherche d'un emploi. A l'inverse, les apprentis sont ceux qui rencontrent le moins de difficultés : ils sont 17% à ne pas du tout se projeter. Le fait d'alterner entre des périodes d'études et en entreprise, d'avoir déjà un pied dans le monde du travail les aide.

La possibilité des jeunes à se projeter sur leur vie future est liée à leur liberté de choix dans leur orientation scolaire et leur vie professionnelle. Moins les jeunes se sentent libres de leurs choix, moins ils arrivent à se projeter : **77% des jeunes ne se sentant pas libres de faire des choix pour leur vie professionnelle n'arrivent pas ou peu à se projeter dans leur vie dans 5 ans.** Les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires sont donc freinés pour construire leurs projets de vie, ils manquent de moyens et sont victimes d'instabilité au quotidien, notamment en matière d'emploi. Ainsi, **25% des jeunes indiquent qu'il est nécessaire d'avoir de l'argent et 33% répondent qu'il est nécessaire d'avoir une vie stable pour réussir sa vie.**

“

J'ai du mal à me projeter notamment professionnellement dans 5 ans. Je me sens en danger lorsque je regarde la conjoncture économique de notre pays. D'après certains économistes une nouvelle crise financière pourrait nous tomber dessus prochainement ce qui n'est pas très rassurant pour une jeune qui entre dans la vie active... Sans parler des réformes qui précarisent les travailleurs et les travailleuses.

Nahla, 22 ans, privée d'emploi

”



Les jeunes en recherche d'épanouissement et de stabilité

La réussite passe en priorité par :

- 1 Avoir de bonnes relations avec ses proches
- 2 Avoir une situation stable, être autonome
- 3 Être épanoui



Pour ces jeunes la réussite ne passe donc pas en priorité par gagner de l'argent ou suivre des tendances. Ce qui rend les jeunes heureux, c'est une vie marquée par la présence des proches, la possibilité de s'épanouir au quotidien et cela passe par une prise d'autonomie grâce à une situation stable. **Les jeunes sont plus de 42% à répondre avoir besoin d'épanouissement et d'autonomie pour être fier de leur vie.** Pourtant, en 2018, seulement 45% des jeunes, toutes origines sociales confondues, occupaient un emploi en CDI contre 85% dans toute la population active. (source INSEE).

Ce fameux emploi en CDI est encore plus rare pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, elles et ils sont alors empêchés de rêver car la recherche d'une situation stable prend le dessus au quotidien.

“

C'est important de m'épanouir, je ne travaille pas que pour l'argent. En faisant un travail qui me plaît, ça me donne envie de me lever le matin et ça joue sur ma vie personnelle. Avant, j'ai fait de la comptabilité et ça ne me correspondait pas : il y avait le salaire mais il n'y avait pas de rire, de convivialité. J'ai pour objectif de devenir éducatrice spécialisée, et depuis que j'ai démarré ma formation, c'est plus épanouissant.

Tiphanie, 19 ans, en formation

”



Le travail, source de fierté pour 53% des jeunes

Pourtant, les jeunes ne sont pas tous égaux face au travail : **seulement 1 jeune sur 3 se sent tout à fait libre dans sa vie professionnelle**. Les scolaires aussi sont inquiets pour leur avenir : ils ne sont que 28% à se sentir libre dans leur vie professionnelle. Les jeunes qui bénéficient d'une insertion accompagnée dans le monde du travail envisagent plus sereinement la question de l'emploi puisque la moitié des jeunes en formation ou en apprentissage se sent libre dans sa vie professionnelle.

Les jeunes privés d'emploi sont les plus touchés, ils sont 79% à ne pas se sentir tout à fait libre dans leur vie professionnelle. La privation d'emploi entraîne ces jeunes dans une situation où ils ne parviennent pas à se projeter. Les obstacles que rencontrent plus souvent les jeunes privés d'emploi par rapport aux autres (scolaires, étudiants, actifs, ...) sont :

- leur situation professionnelle (15% pour les privés d'emploi – 4% toutes catégories confondues),
- le manque de soutien (17% pour les privés d'emploi – 7% toutes catégories confondues)
- la mobilité (13% pour les privés d'emploi – 7% toutes catégories confondues).

Parmi les jeunes privés d'emploi qui ont répondu à l'enquête, ils sont **13% à indiquer le handicap comme un frein pour se sentir libre de leur vie contre 3% toutes catégories confondues**, cela montre la difficulté d'accès à l'emploi des jeunes en situation de handicap.

“ *Mi-février, mon contrat se termine, je n'ai pas envie de me retrouver au chômage. Je remplaçais une personne en arrêt maladie, et là, c'est sûr elle revient. Je suis en train de baisser les bras, je cherche tous les poste de moniteur-éducateur. Au début, je recherchais des emplois sans les horaires d'internat (horaires décalées) car je ne voulais plus. Là, je ne vais pas avoir le choix si je veux travailler.*

Juliette, 25 ans



Près d'un jeune sur deux a peur de l'échec

Les jeunes interrogés sont **49% à considérer que la peur de l'échec les empêche d'être libres**. Les freins que rencontrent les jeunes sont nombreux à commencer par le manque d'argent pour 33% des jeunes interrogés. Pour 29% d'entre eux, c'est le manque de confiance en soi qui empêche de se sentir libre. Alors que les jeunes répondent à 63% qu'il est nécessaire d'avoir confiance en soi pour réussir sa vie, la société ne donne pas les moyens à tous les jeunes de s'épanouir, de devenir une personne libre et fière de sa vie. Il n'est pas normal que les jeunes aient autant peur de l'échec en raison de la pression qu'ils subissent, 33% des jeunes estiment qu'il est nécessaire d'avoir une vie stable pour réussir sa vie.

Nous voulons plus de liberté pour permettre aux jeunes de se chercher et de construire leur vie sereinement en étant soutenu financièrement et accompagnés dans leurs démarches. Nous revendiquons ainsi le droit à l'erreur dans notre parcours scolaire et professionnel car quelques soient les résultats, ces expériences nous aident à bâtir notre avenir : elles font partie de notre apprentissage.



33% des jeunes estiment qu'il est nécessaire d'avoir une vie stable pour réussir sa vie



Traçons nos vies la Campagne nationale d'action de la JOC

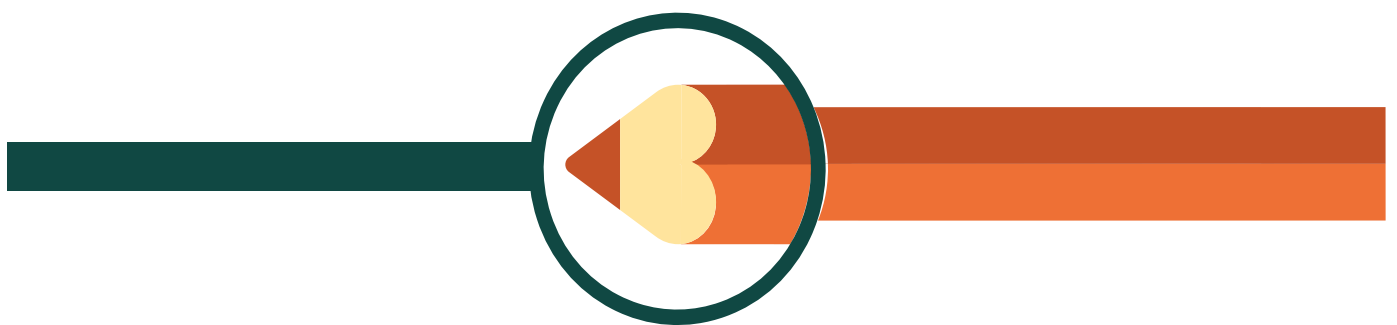
Nous assistons aujourd'hui à une réelle pression sociale où pour se réaliser et être reconnu, il faut « réussir » dans la vie. C'est un modèle de réussite individualiste et unique qui nous est présenté : avoir une grande maison, un gros salaire, partir en vacances dans des décors de carte postale, ... Ce modèle est présent partout autour de nous, la société de consommation dans laquelle nous vivons nous impose ce schéma unique dans les médias, la publicité, les discours des politiques, des dirigeants... Les jeunes du milieu ouvrier et de quartiers populaires, sont prisonniers de ce modèle, adoptant une autocensure, elles et ils se refusent alors le droit de rêver, d'être heureuses et heureux.

Nous vivons dans une société qui entretient et creuse les inégalités, les jeunes ont intégré qu'elles et ils n'avaient pas tous et toutes la même valeur. Il est primordial que les jeunes du milieu ouvrier, osent rêver et faire des choix qu'elles et ils ne subiront plus. Réussir ne doit pas être le privilège de quelques-unes ou quelques-uns, mais être accessible à tous les jeunes du milieu ouvrier.

Par la Campagne Nationale d'Action « Traçons nos vies », la JOC veut donner les moyens à chaque jeune du milieu ouvrier d'être fier de ses choix, de vivre son projet de vie à la lumière de ses convictions. Le mouvement souhaite également faire découvrir que la réussite n'est pas une histoire individuelle, carriériste, elle se construit avec d'autres : c'est le fruit d'une histoire collective.

Depuis septembre 2018, les fédérations locales se mobilisent pour permettre aux jeunes du milieu ouvrier et de quartiers populaires de donner du sens à leurs choix. Les militantes et militants prennent le temps de partager leurs vies pour découvrir leurs convictions et ce qui est essentiel à leurs yeux pour être heureux et réussir leur vie.

Cette enquête a été réalisée auprès de 2700 jeunes dans toute la France. Elle s'inscrit à la suite d'une période de consultation par les militantes et militants de leurs copains et copines sur leur définition de la réussite et sur leurs rêves pour leur vie, la société et l'Eglise. De février à juin 2020, à partir de ces consultations, des échanges et débats qui ont eu lieu localement et des constats de cette enquête, l'ensemble des jeunes au sein des fédérations vont agir pour que tous les jeunes du milieu ouvrier et de quartiers populaires puissent construire leur vie librement.



PLACE À L'ACTION !

Des tables rondes ont été organisées en mai et juin 2019, des idées d'actions ont été imaginées à partir des consultations des militantes et militants auprès de leurs copains et copines et qui ont été remplies en 2018. Voici des exemples de thématiques qui peuvent mener à l'action :

Construire les projets d'orientation dès le collège et jusqu'à la fin du lycée grâce à des visites d'entreprise, des rencontres avec des professionnels et des étudiants et du temps disponible pour réfléchir à ses projets professionnels.

Créer un cahier personnel de compétences pour chaque élève en complément des diplômes pour en finir avec les notes et mettre en avant des savoir-faire, des savoir-être et des compétences.

Créer un site Internet ou une fiche pratique qui répertorie les différentes aides afin que les jeunes soient soutenus pour construire leur vie, notamment vie de couple ou vie de famille, en toute indépendance.

Mettre en place une aide financière pour chaque jeune afin de démarrer dans la vie active en vue d'un travail stable et épanouissant.

LA JOC C'EST QUOI ?

La JOC, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, est une association de jeunesse et d'éducation populaire fondée en 1927. Elle rejoint chaque année 10.000 jeunes de 13 à 30 ans, du milieu ouvrier et des quartiers populaires. En son sein, elles et ils discutent, réfléchissent et agissent pour changer ce qui ne va pas autour d'elles et eux et dans la société. C'est le principe fondateur du mouvement : entre jeunes, par les jeunes, pour les jeunes. Les initiatives qu'elles et ils mènent touchent à toutes les dimensions de leurs vies : emploi, argent, logement, orientation, santé, loisirs...

CONTACTER LA JOC

www.joc.asso.fr

 [joc2france](https://www.facebook.com/joc2france)  [@joc2France](https://twitter.com/joc2France)

contact@joc.asso.fr

Tel. 01 49 97 00 00

246 boulevard Saint-Denis BP 36
92403 Courbevoie Cedex